

Confirmation de la présence du Pélobate cultripède *Pelobates cultripes* dans le département des Landes

Jean-Jacques HOURCQ

Résumé – Au mois de décembre 2009, un Pélobate cultripède *Pelobates cultripes* était trouvé dans un séchoir à grains d'une exploitation agricole des Landes (40). Il s'agissait de la seconde observation de ce rare amphibien pour ce département après celle de LATASTE... en 1875.

Le Pélobate cultripède *Pelobates cultripes* est un anoure de taille moyenne (80 mm environ pour les adultes), d'aspect ramassé. Il possède une tête relativement grosse, un museau arrondi et des yeux saillants à pupilles verticales avec un iris jaunâtre vermiculé de noir. La peau du dos est assez lisse, de coloration olivâtre parsemée de taches brunes plus ou moins sombres. Les membres postérieurs sont courts et pourvus d'un tubercule métacarpien caractéristique en forme de pelle, de coloration noire. Il permet à l'animal de creuser le sol pour s'y enfouir. Nocturne, Le pélobate se nourrit principalement d'insectes, araignées et lombrics qu'il capture à l'affût. La période d'activité débute en mars et se prolonge jusqu'à fin octobre avec deux pics en général bien marqués, entrecoupés d'une période où l'animal vit enfoui dans le sol. Dans les habitats proches du littoral, des sorties durant la période hivernale peuvent se produire. La saison de reproduction a lieu de mars à la fin avril, les adultes se rassemblant au crépuscule autour d'un point d'eau où les chants sont émis dans et sur l'eau.

Espèce monotypique, le Pélobate cultripède occupe une aire de répartition limitée à la Péninsule ibérique (il est absent de la partie nord-ouest du pays), et à deux zones en France, une sur la façade atlantique, du sud de la Vendée aux Landes (l'espèce ayant disparu au cours des années 1990 du département de Loire-Atlantique) et l'autre en bordure méditerranéenne, des Pyrénées-Orientales à la région de Fréjus à l'est, avec une remontée par la vallée du Rhône jusqu'en amont de Valence (DUGUET & MELKI, 2003). La plupart des sites sont situés à basse altitude, cependant l'espèce est présente à 800 m sur le Causse du Larzac en France et à 1700 m dans la sierra de Grédos en Espagne (PLEGUEZUELO *et al.*, 2004). Sa présence semble conditionnée par une durée d'insolation au moins égale à 2000 h/an (DUGUET & MELKI, 2003). De part son comportement fouisseur, le Pélobate cultripède occupe des milieux ouverts au recouvrement végétal réduit, sur un substrat meuble qui lui permettra de s'enterrer dans le sol pour y passer ses journées entre 6 et 20 cm de profondeur (GUYETANT, 1997). C'est une espèce peu commune sur notre territoire où la grande majorité des stations sont menacées par l'urbanisation et par la fermeture du milieu par reforestation (DUGUET & MELKI, 2003). THIRION (2003) indique 27 stations où le Pélobate cultripède est présent sur le littoral atlantique français, alors que le chiffre de 25 est avancé par l'ACEMAV pour un total de 150 sur l'ensemble du territoire français.

Le 02 décembre 2009, au cours de travaux réalisés dans un séchoir à grains de son exploitation agricole, Patrick MOREAU découvre un petit amphibien mélangé aux grains de maïs. Rapidement



Pélobate cultripède *Pelobates cultripès* photographié sur la commune d'Escalans, département des Landes, le 3 Avril 2011 (photos J.-J. HOURCQ)



identifié comme un Pélobate cultripède juvénile, cette observation s'avère doublement intéressante. Située sur la commune d'Escalans, petit village proche de Gabarret (Landes-40), elle confirme l'existence de cette espèce dans le département des Landes. La seule donnée connue jusqu'alors était celle de Lataste qui indiquait en 1875 : « *Le 18 Avril (1874), mon ami P. DUBALEN m'a envoyé de Dax, avec d'autres animaux vivants et dans l'alcool, deux énormes têtards d'anoures très vifs et très vigoureux. Ces deux têtards, que j'ai plus tard reconnu comme appartenir à l'espèce qui nous occupe, avaient été placés dans un même vase, et pourvus d'une nourriture abondante. L'un s'est métamorphosé vers le 15 juillet, et je l'ai longtemps gardé à l'état parfait dans une caisse à moitié pleine de terre ; l'autre, un peu plus petit quand je l'ai reçu, est actuellement sous mes yeux, vivant encore, et ses pattes postérieures n'ont guère que 6 millimètres de longueur ; c'est fort peu de chose pour sa forte taille, 70 millimètres de longueur totale environ....* » (THIRION, 2003).

La présence du Pélobate cultripède dans ce département, reprise depuis par plusieurs auteurs ne repose en fait que sur cette unique mention, car aucune recherche sur le terrain ne pourra confirmer cette dernière, l'espèce étant considérée même par certains comme absente des Landes. La donnée d'Escalans est sur ce plan très importante. Elle l'est aussi par sa situation très excentrée, les stations connues en Aquitaine étant pour la quasi-totalité situées sur ou proche du littoral, où l'espèce occupe les dépressions humides au sein des milieux dunaires, deux populations isolées étant connues à l'intérieur des terres dans la banlieue bordelaise (CISTUDE NATURE, 2010). Dans le cas présent, Escalans est situé à 110 km en ligne directe de la côte atlantique.

La répartition actuelle du Pélobate cultripède sur le territoire français semble s'être faite à partir d'un noyau isolé sur la côte catalane espagnole à la fin de la glaciation du Würm (10 à 12 000 ans), l'animal ayant alors colonisé la frange méditerranéenne en remontant la côte catalane, puis le domaine atlantique en suivant la vallée de la Garonne. Une observation au XIX^e siècle, aux environs de Toulouse et des restes subfossiles collectés dans des silos médiévaux (XI^e et XII^e siècle) de cette même région corroborent cette hypothèse (PASCAL, LORVELEC & VIGNE, 2006). La donnée d'Escalans, ainsi que celle du Lot-et-Garonne où l'espèce a été découverte en 2010 dans deux secteurs distincts, vont elles aussi dans ce sens. Le Pélobate cultripède étant une espèce nocturne et discrète, des populations relictuelles restent certainement encore à découvrir.

Lors des premiers jours de mai 2010, des prospections nocturnes ont été réalisées par un membre de l'association CISTUDE NATURE (association responsable de la cartographie des reptiles et des amphibiens pour la région Aquitaine) et Patrick MOREAU dans des milieux favorables proches de l'exploitation où fut découverte l'espèce. Elles ont permis de découvrir une station où des adultes seront observés (P. MOREAU comm. pers.). Le 03 avril 2011, une autre sortie nocturne permettra de localiser sur le même site quatre adultes. Le milieu est constitué de buttes sablonneuses entourant une petite pièce d'eau où de très nombreuses Rainettes méridionales *Hyla meridionalis*, Rainettes arboricoles *Hyla arborea*, ainsi que deux Crapauds communs *Bufo bufo* seront vus. Le Pélobate cultripède trouve ainsi dans les zones sablonneuses meubles, dégagées ou peu recouvertes par la végétation, un milieu favorable. Le Lapin de garenne *Oryctolagus cuniculus*, avec la présence de nombreux terriers, est un élément certainement important pour conserver au site une végétation herbacée et un milieu ouvert. Située dans un milieu rural, la zone de présence du Pélobate cultripède sur Escalans semble être, pour un proche avenir, à l'abri de grosses perturbations. Cependant, une baisse sensible de la pluviométrie pourrait rapidement entraîner l'assèchement de la mare. Considéré comme « vulnérable » dans le livre rouge des vertébrés de France, le Pélobate cultripède devrait bénéficier de l'élaboration d'un plan de gestion, notamment pour les populations de la façade atlantique où la plupart des stations connues demeurent sans protection (DUGUET & MELKI, 2003).

Une seconde station sera trouvée au cours de l'année 2010 dans la partie nord du département des Landes, en limite avec celui de la Gironde, en milieu dunaire sur la commune de Biscarrosse.

Remerciements

Ils s'adressent à Patrick MOREAU pour son amicale confiance, qui m'a permis dès le jour de la découverte de venir voir et photographier cette remarquable espèce.

Summary – Confirmation of the presence of the Western Spadefoot *Pelobates cultripedes* in the department of the Landes.

In December, 2009, a Western Spadefoot *Pelobates cultripedes* was found in a grain drier on a farm in the department of the Landes (40). It is only the second record of this rare amphibian for the department, after that of Lataste in...1875.

Resumen – Confirmación de la presencia del Sapo de espuelas *Pelobates cultripedes* en el departamento de las Landas.

En el mes de diciembre 2009, un Sapo de espuelas (*Pelobates cultripedes*) fue encontrado dentro de una nave desecadora de maíz en una explotación agrícola del departamento de las Landas. Se trata de la segunda cita de este escaso anfibio en este departamento después la de Lataste en 1875 !

Bibliographie

- DUGUET R. & MELKI F., 2003 . *Les Amphibiens de France, Belgique et Luxembourg*. Collection Parthénope, éditions Biotope, Mèze (France). 480 p.
- CISTUDE NATURE (coordinateur : M. BERRONEAU), 2010. *Guide des Amphibiens et Reptiles d'Aquitaine* – Association Cistude Nature. 180 p.
- GUYETANT R., 1997 . Les amphibiens de France. *Revue française d'aquariologie herpétologie*. 64 p
- PASCAL M., LORVELEC O. & VIGNE J.-D., 2006. *Invasions biologiques et extinctions. 11 000 ans d'histoire des Vertébrés en France*. Belin / Quae, 350 p.
- PLEGUEZUELOS J.M., MARQUEZ R. et LIZANA M. (eds.), 2004. *Atlas y Libro Rojo de los Anfibios y Reptiles de Espana*. Direction General de Conservacion de la Naturaleza - Asociacion Herpetologica Espanola (3^e impresion), Madrid, 587pp.
- THIRION J.-M. , 2003. Statut passé et actuel du Pélobate cultripède *Pelobates cultripedes* (CUVIER, 1829) (Anura, Pelobatidae) sur la façade atlantique française. *Le Courbageot*, N° 21-22 : 21-22.

Jean-Jacques HOURCQ : 2 rue Daniel Balavoine, 64000 Pau
jj.hourcq@laposte.net

Note : le site de l'association *Cistude nature* (www.cistude.org) permet de connaître espèce par espèce la répartition des amphibiens et des reptiles de la région Aquitaine. Il est consultable et est mis à jour à la fin de chaque année.